

WangXian



Le soleil n'était pas encore levé. Les rues étaient encore désertes. Seul le léger claquement des sabots de l'âne sur le sol troublait le silence.

Wei WuXian, qui le montait, lui tapota l'arrière-train. Un sac plein de pommes, probablement laissé par les jeunes disciples de la secte Lan, pendait au flanc de l'animal.

Il en sortit une et la porta à sa bouche. Les yeux fixés sur le profil harmonieux de Lan WangJi, il croqua dedans bruyamment. S'apercevant que quelqu'un avait eu l'audace de lui voler une pomme, l'âne, furieux, souffla par les narines et fit claquer ses sabots. Wei WuXian ne s'en soucia pas, lui tapota à nouveau plusieurs fois l'arrière-train et enfourna le reste de la pomme dans sa bouche. « Lan Zhan, tu te rends compte, la dénommée SiSi était apparemment une amie de la mère de Jin GuangYao. »

« Je l'ignorais. »

Wei WuXian réprima une envie de rire. « Je faisais un commentaire, je ne te posais pas vraiment une question. Je l'ai découvert dans le temple de Guanyin pendant ma séance d'Empathie avec la goule. Elle s'est très bien occupée de Jin GuangYao et de sa mère. »

Après un moment de silence, Lan WangJi observa : « Voilà pourquoi Jin GuangYao ne l'a pas tuée. »

« Probablement. J'avais peur que ZeWu-Jun ne s'apitoie sur lui encore une fois, alors je n'ai pas tout dit. Même maintenant, je ne le lui dirais pas. »

« S'il demande un jour, je lui dirai. »

« Tu feras aussi bien. »

Il se retourna et jeta un regard en arrière en soupirant, un fait rare chez lui. « Je ne veux plus me soucier de toutes ces horreurs. Point final. »

Lan WangJi approuva de la tête, serra les rênes de P'tite pomme et continua à marcher à côté de lui.

Il est impossible de régler les problèmes d'autrui. Même si Lan XiChen était son frère biologique, Lan WangJi ne pouvait rien faire pour l'aider dans l'immédiat. Le réconforter serait inutile. Cela ne servirait à rien.

Au bout d'un moment, Lan WangJi dit : « Wei Ying. »

« Oui ? »

« Il y a une chose que je ne t'ai jamais dite. »

Le cœur de Wei WuXian se serra. « Laquelle ? »

Lan WangJi s'arrêta et le regarda droit dans les yeux. Il allait parler quand ils entendirent des pas précipités dans leur dos. Wei WuXian s'exclama : « Quelqu'un nous a déjà rattrapés ? »

C'était bien le cas, mais leur poursuivant s'avéra être une bonne surprise. Lan SiZhui courut vers eux et lança d'une voix haletante : « HanGuang-Jun, Sénior Wei ! »

Wei WuXian posa un bras sur la tête de l'âne. « SiZhui-er, je suis en train de m'enfuir avec mon amoureux. Pourquoi es-tu là ? Tu n'as pas peur de te faire gronder par Lan QiRen ? »

Lan SiZhui rougit. « Sénior Wei, ne soyez pas comme ça. Je suis venu vous poser une question très importante ! »

« Laquelle ? »

« Je me suis souvenu de plusieurs choses que je ne pouvais pas confirmer, alors je suis venu vous demander à tous les deux. »

Lan WangJi le regarda, puis tourna son regard vers Wen Ning. Wen Ning opina du chef. Wei WuXian demanda : « Quelles choses ? »

Lan SiZhui gonfla le torse et prit une profonde inspiration. Il commença : « Prétendait être un cuisinier hors pair, mais cuisinait des plats épicés trop violents pour la vue et l'estomac. »

Wei WuXian dit, interloqué : « Hein ? »

Lan SiZhui poursuivit : « M'a enterré dans un carré de radis en disant que je grandirais vite avec de l'eau et du soleil et que des enfants sortiraient peut-être de terre pour jouer avec moi. »

Wei WuXian resta muet.

« A invité HanGuang-Jun à déjeuner, mais est parti avant de payer et lui a encore une fois laissé la note. »

Wei WuXian écarquilla les yeux. Il faillit perdre l'équilibre et tomber de l'âne. Il bégaya : « Tu... Tu... »

Les yeux de Lan SiZhui étaient rivés sur Wei WuXian et Lan WangJi. « Peut-être parce que j'étais trop jeune, j'ai pratiquement tout oublié de cette époque. Mais je suis sûr que... mon de famille est Wen. »

La voix de Wei WuXian tremblait. « Ton nom de famille est Wen ? Ce n'est pas Lan ? Lan SiZhui, Lan Yuan... » Il murmura : « Lan Yuan... Wen Yuan ? »

Lan SiZhui hocha vigoureusement la tête. Sa voix tremblait aussi. « Sénior Wei, je... je suis A-Yuan... »

Sous le choc, Wei WuXian n'avait encore vraiment compris ce qui se passait. « A-Yuan... Il n'est pas mort ? Il était resté tout seul sur le Mont-Charnier... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, les mots de Lan XiChen résonnèrent à ses oreilles. « On dit que pendant ces années il méditait sur ses erreurs, mais en réalité, il était cloué au lit. Malgré tout, quand il apprit votre mort, il réussit à se traîner jusqu'au Mont-Charnier pour y jeter un dernier coup d'œil, quoi qu'il en coûte... »

Il se tourna d'un coup vers Lan WangJi : « Lan Zhan, c'est toi ? »

« Oui. » Il regarda Wei WuXian. « C'est ça que je ne t'ai jamais dit. »

Pendant un long moment, Wei WuXian fut incapable de parler.

Mais Lan SiZhui n'y tenait plus. Avec un grand cri, il bondit. Un bras autour de Wei WuXian et l'autre autour de Lan WangJi, il les serra étroitement contre lui. Pris de court, Wei WuXian et Lan WangJi se cognèrent l'un dans l'autre sous la force de l'étreinte.

Lan SiZhui enfouit sa tête entre leurs épaules. « HanGuang-Jun, Sénior Wei, je... je... »

Entendant sa voix étouffée, ils échangèrent un regard et chacun vit de la douceur dans les yeux de l'autre.

Wei WuXian se ressaisit et tapota le dos de Lan SiZhui. « Ça suffit, pourquoi pleures-tu ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Je ne pleure pas... C'est juste... Je me sens tellement frustré et tellement heureux en même temps... Je ne sais pas comment le décrire... »

Après un instant de silence, Lan WangJi tapota lui aussi le dos de Lan SiZhui et dit :
« Alors, inutile de le décrire. »

Wei WuXian confirma : « Exactement. »

Lan SiZhui ne dit rien. Il les serra encore plus fort.

Wei WuXian s'exclama : « Hé, hé, hé, pourquoi tes bras ont-ils autant de force ? On voit que HanGuang-Jun a été ton maître... »

Lan WangJi le regarda : « Toi aussi tu lui as appris des choses. »

Wei WuXian remarqua : « Pas étonnant qu'il ait aussi bien grandi. »

Lan SiZhui intervint : « Sénior Wei ne m'a jamais rien appris. »

« Comment ça ? Tu étais simplement trop jeune. Tu as oublié tout ce que je t'ai enseigné. »

« Je n'ai pas oublié. Maintenant, ça me revient. Je crois que vous m'avez appris quelque chose. »

« Tu vois ! »

Lan SiZhui avait le visage sérieux. « Vous m'avez appris à faire passer les livres pornographiques pour des livres ordinaires. »

Wei WuXian ne dit rien.

Lan WangJi le regarda.

Lan SiZhui ajouta : « Vous m'avez aussi appris que quand des jolies filles passaient... »

Wei WuXian nia : « Tu dis n'importe quoi. Pourquoi ne te souviens-tu que de ces choses-là ? Tu dois rêver. Comment aurais-je appris ce genre de choses à un jeune enfant ? »

Lan SiZhui leva les yeux vers lui. « Oncle Ning peut en témoigner. Il était présent quand vous l'avez fait. »

Wei WuXian persista : « Témoigner de quoi ? Ça n'est jamais arrivé. »

Wen Ning intervint : « Je... je ne me souviens de rien... »

Lan SiZhui jura : « HanGuang-Jun, tout ce que je dis est vrai. »

Lan WangJi hocha la tête. « Je sais. »

Wei WuXian s'écria d'un ton indigné. « Lan Zhan ! » Il réfléchit et demanda : « À ce propos, comment se fait-il que tes souvenirs soient revenus, SiZhui ? »

« Je ne comprends pas non plus. Quelque chose m'a semblé vraiment familier quand j'ai vu Chenqing. »

Comme il fallait s'y attendre, le déclencheur avait été Chenqing. Wei WuXian confirma : « Bien sûr qu'elle t'a semblé familière. Tu adorais la mâchouiller à l'époque. Tu bavais toujours dessus et je ne pouvais pas en jouer. »

Lan SiZhui rougit immédiatement. « Vraiment... »

« Oui, sinon pourquoi tout te serait-il revenu quand tu l'as vue ? Tu veux entendre d'autres histoires de quand tu étais petit ? » Il forma deux papillons avec ses mains. « HanGuang-Jun, tu te souviens de la fois où je t'ai invité à manger et où il tenait une paire de papillons et marmonnait 'je t'aime', 'je t'aime aussi'... »

Lan SiZhui rougit encore plus fort. Wei WuXian ajouta : « Oh, et cette fois-là tu as même appelé HanGuang-Jun Papa devant tout le monde. Pauvre HanGuang-Jun. Le jeune homme pur et irréprochable qu'il était alors devenu inexplicablement père... »

« Ah ! » s'écria Lan SiZhui, toujours rougissant. « HanGuang-Jun, je m'excuse ! »

Lan WangJi regarda Wei WuXian et son grand sourire et secoua la tête, les yeux pleins de bienveillance.

Wei WuXian reprit : « Wen Ning, tu étais au courant ? »

Wen Ning confirma de la tête. Wei WuXian en fut choqué. « Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? »

Wen Ning jeta un coup d'œil à Lan WangJi et dit avec précaution : « Le Jeune maître Lan ne voulait que vous le dise alors... »

Wei WuXian était furieux. « Pourquoi l'écoutes-tu autant ? Tu es le Général fantôme. Pourquoi le Général fantôme aurait-il peur de HanGuang-Jun ? De quoi ai-je l'air moi maintenant ? »

Lan SiZhui continuait à s'exclamer : « HanGuang-Jun, je m'excuse ! »

Ils se séparèrent dans une forêt à la périphérie de la ville de Yunping.

Wen Ning dit : « Jeune maître, nous allons par là. »

« Où ça par là ? »

« Vous m'avez demandé ce que je voudrais faire quand tout serait fini. J'en ai parlé avec A-Yuan. Nous allons d'abord nous rendre à Qishan pour enterrer les cendres des nôtres. Je veux également voir si je peux trouver des choses datant d'avant la mort de ma sœur pour lui bâtir un cénotaphe. »

Wei WuXian dit : « Un cénotaphe. J'en ai bâti un pour chacun de vous deux sur le Mont-Charnier, mais ils ont été incendiés. Nous pouvons aller à Qishan nous aussi. »

Il se tourna pour demander l'avis de Lan WangJi, mais Wen Ning répondit : « Inutile. »

Wei WuXian hésita : « Vous ne venez pas avec nous ? »

Lan SiZhui répondit : « Sénior Wei, allez avec HanGuang-Jun. »

Wei WuXian allait reprendre la parole, mais Wen Ning insista : « Vraiment, tout va bien, Jeune maître Wei. Vous en avez suffisamment fait. »

Après un moment de silence, Wei WuXian demanda : « Et après ? »

Wen Ning répondit : « A-Yuan retournera à la Retraite dans les nuages et je prendrai le temps de réfléchir à la suite. Vous pourrez me laisser faire le reste du chemin tout seul. »

Wei WuXian hocha lentement la tête. « Effectivement. »

C'était la première fois depuis toutes ces années que Wen Ning prenait sa propre décision et cessait de suivre le même chemin que lui. Il s'était peut-être fixé un but.

C'était ce qu'il avait toujours espéré. Chacun son chemin. Mais maintenant que le jour était vraiment venu, la tristesse l'envahit en voyant s'éloigner lentement puis disparaître les silhouettes de Wen Ning et de Lan SiZhui.

Lan WangJi était maintenant le seul à se tenir à ses côtés. Heureusement, c'était aussi le seul qu'il voulait avoir à cette place.

Wei WuXian dit : « Lan Zhan. »

« Mmm. »

« Tu l'as bien élevé. »

« Les occasions de vous revoir ne manqueront pas . »

« Je sais. »

« Quand Wen Ning aura raccompagné SiZhui à la Retraite dans les nuages, il pourra s'installer à proximité. Tu pourras le voir souvent. »

Wei WuXian le regarda. « Lan Zhan, tu as vraiment peur que je te dise merci, non ? Je viens de me rappeler. Les nombreuses fois où nous nous sommes séparés dans ma vie précédente, je te disais merci juste avant. Et chaque fois que nous nous séparions, j'étais pire à notre rencontre suivante. »

La fois où ils avaient tué Wen Chao et Wen ZhuLiu au relais de poste, la fois où ils s'étaient rencontrés grâce aux fleurs à Yunmeng, la fois où ils s'étaient séparés au Mont-Charnier à Yiling. Chaque fois il avait prononcé ce mot pour tracer une ligne nette entre Lan WangJi et lui et creuser la distance entre eux.

Après un long silence, Lan WangJi répliqua : « Entre toi et moi, pas besoin de 'merci' et de 'désolé'. »

Wei WuXian lui lança un grand sourire. « Tu as raison. Alors parlons plutôt d'autre chose, comme... »

Il baissa le ton et fit signe à Lan WangJi de se rapprocher comme s'il allait lui murmurer quelque chose. Lan WangJi se rapprocha comme prévu. Wei WuXian tendit la main droite, souleva le menton de Lan WangJi et se pencha pour poser ses lèvres sur les siennes.

Au bout d'un long moment, Wei WuXian s'écarta d'un millimètre. Leurs cils s'effleurant, il murmura : « Comment était-ce ? »

Lan WangJi ne répondit pas.

« HanGuang-Jun, réagis, s'il te plaît. »

Lan WangJi ne répondit toujours pas.

« Tu es si froid. Tu devrais être en train de me clouer au sol... »

Avant qu'il ait fini sa phrase, Lan WangJi lui attrapa le cou d'une main. D'un geste brutal, il força la tête de Wei WuXian à s'abaisser et ils recommencèrent à s'embrasser.

P'tite pomme en fut interloqué. Même sa bouche en train de mâcher des pommes s'ouvrit toute grande. Il était aussi immobile qu'une statue. Bientôt il ne fut plus en mesure de garder Wei WuXian sur son dos. Lui soutenant le dos de la main gauche et les genoux de la main droite, Lan WangJi l'arracha du dos de l'âne.

Comme il le souhaitait, Wei WuXian se retrouva cloué au sol et le baiser dura longtemps. Tout à coup, il s'exclama : « Attends, attends ! »

« Quoi ? »

Wei WuXian plissa les yeux : « J'ai brusquement le sentiment... »

Les arbres de la forêt, les buissons, l'herbe, les mouvements vigoureux, les langues entremêlées. Il avait un sentiment de déjà vu. Il réfléchit un moment. Plus il y pensait, plus la situation lui semblait familière. Il se dit qu'il devait poser la question et tenta le coup. « La chasse sur le mont Phénix, la fois où j'avais un bandeau sur les yeux, Lan Zhan, tu...? »

Il laissa la question en suspens. Lan WangJi ne répondit pas, mais ses doigts tressaillirent légèrement. Sentant qu'il réagissait bizarrement, Wei WuXian se redressa, appuya son torse sur un coude et posa une oreille contre la poitrine de Lan WangJi. Comme il s'y attendait, son cœur battait avec un bruit d'enfer.

Sous le choc, il s'exclama : « C'était vraiment toi ? »

Lan WangJi déglutit : « Je... »

Wei WuXian était étonné. « Lan Zhan, qui aurait cru que tu ferais une chose pareille ? »

Lan WangJi se taisait.

« Tu sais, j'ai toujours pensé qu'une fille timide l'avait fait parce qu'elle n'osait pas me dire que je lui plaisais. »

Lan WangJi n'ouvrait toujours pas la bouche.

« Tu as eu des pensées érotiques à mon propos depuis ce temps-là ? »

Lan WangJi dit d'une voix étouffée : « À l'époque, je savais que c'était mal. Très mal. »

Wei WuXian se rappela que Lan WangJi, seul dans les bois, cassait un arbre en deux quand il l'avait retrouvé un peu plus tard. « C'est pour ça que tu étais tellement furieux ? »

Wei WuXian pensait qu'il était en colère contre quelqu'un d'autre. Il ne se doutait pas le moins du monde que Lan WangJi était en colère contre lui-même, furieux d'avoir cédé à ses pulsions, d'avoir été incapable de se contrôler, d'avoir profité de lui d'une façon ni vertueuse, ni conforme aux règles de sa secte.

Voyant que Lan WangJi avait enfoui sa tête dans son cou comme s'il méditait à nouveau sur ses erreurs, Wei WuXian lui gratta le menton. « Arrête de battre ta coulpe. Je suis plus qu'heureux que tu m'aies embrassé dès cette époque. C'était mon premier baiser, après tout. Félicitations, HanGuang-Jun. »

Lan WangJi le regarda tout à coup : « Premier baiser ? »

« Oui, qu'est-ce que tu as pensé ? »

Lan WangJi le regarda droit dans les yeux. Une lueur étrange brillait dans son regard. Il commença : « À l'époque... »

« À l'époque, quoi ? Ce n'est pas ton genre de t'arrêter au milieu d'une phrase, Lan Zhan. »

« Alors, à l'époque, pourquoi n'as-tu... n'as-tu... »

Wei WuXian ne comprenait pas. « Pourquoi quoi ? »

Les lèvres de Lan WangJi bougèrent : « Pourquoi n'as-tu pas résisté ? »

Wei WuXian resta muet.

La voix de Lan WangJi était étouffée à nouveau. « Tu... visiblement tu ne savais pas qui c'était, alors pourquoi n'as-tu pas résisté ? Et après, pourquoi m'as-tu dit... »

Dit quoi ?

Sa mémoire finit par lui revenir.

Quand il avait 'rencontré par hasard' Lan WangJi, il s'était vanté fièrement d'avoir beaucoup d'expérience et avait dit que personne n'aurait osé embrasser Lan WangJi et que Lan WangJi n'embrasserait jamais personne, et même quelque chose du genre que Lan WangJi ne donnerait jamais son premier baiser à quelqu'un de toute sa vie...

Tout à coup, il se pencha en avant et éclata de rire.

Secoué par un fou rire, il martelait le sol de ses poings.

Lan WangJi se demandait ce qui se passait.

Tout en riant, Wei WuXian le serra dans ses bras et l'embrassa. « Tu étais en colère en fait parce que tu pensais que j'avais vraiment embrassé quelqu'un d'autre, non ? Tu es stupide, Lan Zhan ? Tu as cru à toutes ces idioties ! Il n'y avait bien qu'un garçon vieux jeu comme toi pour me croire, hahahah... »

Son rire était trop fort et trop débridé. À bout de patience, Lan WangJi le plaqua à nouveau au sol. S'éloignant de P'tite pomme, ils roulèrent derrière un buisson.

Si peu de temps après l'orage, les gouttelettes d'eau fraîche qui trempaient encore l'herbe mouillèrent les robes blanches de Lan WangJi. Mais Wei WuXian les lui retira sans attendre et dit dans un souffle : « Ne bouge pas. »

L'odeur fraîche de l'herbe enveloppait le cou de Wei WuXian et pénétrait ses lèvres alors que de Lan WangJi émanait le parfum froid du bois de santal. Wei WuXian s'agenouilla entre les jambes de Lan WangJi et entreprit de l'embrasser sur le front. Puis sur les sourcils, le bout du nez, les joues, les lèvres, le menton, la pomme d'Adam, les clavicules, le centre de sa poitrine.

Il embrassait les bosses et les creux avec une totale dévotion.

Quand ses lèvres se posèrent sur le ventre ferme et s'aventurèrent plus bas, son souffle léger et quelques mèches de cheveux glissées de ses épaules vinrent titiller la zone sensible. Lan WangJi semblait ne plus pouvoir tenir. Il essaya d'attraper l'épaule de Wei WuXian, mais celui-ci lui saisit le poignet. « Ne bouge pas. Je te l'ai dit. Laisse-moi faire. »

Il retira le ruban de ses cheveux pour remettre en place sa chevelure décoiffée avant de se pencher à nouveau. Lan WangJi comprit ce qu'il voulait faire. Avec une expression un peu perturbée, il dit à voix basse : « Non. »

Wei WuXian le contredit. « Si. » Il prit Lan WangJi entre ses lèvres avec délicatesse.

Veillant à ne pas le mordre, il l'enveloppa avec précaution dans sa bouche. Comme il essayait de l'avalier le plus loin possible, il se sentait un peu gêné par le frottement contre sa gorge. Lan WangJi remarqua immédiatement son inconfort et tendit la main pour le repousser, craignant qu'il ne soit en train de se forcer. « Assez ».

Wei WuXian repoussa sa main et se mit lentement à l'ouvrage.

Lan WangJi dit : « Tu... »

Mais bientôt il ne fut plus capable de dire quoi que ce soit.

Les multiples collections de livres pornographiques que Wei WuXian avaient lues depuis sa jeunesse auraient pu emplir toute une salle du Pavillon de la bibliothèque de la secte GusuLan. Comme il était aussi très intelligent, il utilisait ses lèvres et sa langue conformément à ce qu'il avait vu et appris et prenait soin diligemment de la brûlante érection. Avec la partie la plus sensible de son corps prise entre des lèvres chaudes et humides et objet de tels efforts, Lan WangJi avait extrêmement de mal à se retenir de commettre un acte de violence.

Wei WuXian entendit la respiration de Lan WangJi s'accélérer. Les doigts agrippés à ses épaules resserrèrent leur étreinte. Il accéléra le rythme et au moment où ses joues et son cou commençaient à devenir douloureux, un liquide chaud se déversa dans sa gorge.

Le fluide épais et fumant dégageait une forte odeur musquée. Quand il heurta tout à coup les parois de sa gorge, Wei WuXian s'étouffa et laissa immédiatement le membre sortir de sa bouche. Lan WangJi lui tapota le dos pendant qu'il toussait et lui dit d'une façon étonnamment tourneboulée : « Crache, vite. Crache. »

Wei WuXian se couvrit la bouche d'une main et refusa de la tête. Un instant plus tard, il retira sa main et tira la langue pour montrer à Lan WangJi l'intérieur de sa bouche. « Je l'ai avalé ».

Le bout de sa langue était rouge vif et les coins couverts de taches blanches de ses lèvres cramoisies laissaient apparaître la trace d'un sourire. Lan WangJi le fixait, incapable de dire quoi que ce soit.

Il était l'un des cultivants les plus maîtres de soi, mais à cet instant précis, plus rien ne restait de sa froideur habituelle. Même le coin de ses yeux et ses sourcils avaient pris une teinte rosée. Ces quelques touches de couleur supplémentaire donnaient l'impression qu'il avait été martyrisé. Wei WuXian fut plus que ravi de le voir dans cet état. Torse nu, il entoura les épaules de Lan WangJi de ses bras et embrassa le coin de ses lèvres et ses paupières. « Bon garçon, n'aie pas peur. La prochaine fois, quand ce sera ton tour de goûter au mien, tu devras faire aussi bien que ça, d'accord ? »

Ses lèvres étaient maculées de sperme. Après le baiser, elles en avaient déposé également au coin de celles de Lan WangJi. Outre son expression vide, celui-ci avait l'air pitoyable. Wei WuXian l'embrassa à nouveau. « Lan Zhan, je t'aime tellement. »

Lan WangJi leva lentement les yeux sur lui.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Illusion ou pas, Wei WuXian eut l'impression que ses yeux étaient rouges.

Il ne remarqua pas l'endurance forcée, presque insupportable, visible dans son regard. Pensant qu'il en redemandait, il ajouta : « Soyons toujours comme ça à partir de maintenant, d'accord ? »

Sans prévenir, Lan WangJi le retourna et le plaqua dans l'herbe.

En une seconde, les positions s'inversèrent. Quand il sentit Lan WangJi le mordre sur tout le corps, Wei WuXian lui repoussa la tête avec un grand sourire. « Ne sois pas aussi impatient. J'ai dit que la prochaine fois tu pourras... » Sentant soudainement une pulsation venant d'en bas, il poussa un « ah » et fronça légèrement les sourcils. « Lan Zhan, qu'as-tu mis à l'intérieur ? »

Il savait qu'il s'agissait du long doigt fin d'une certaine personne et demandait juste pour la forme. Involontairement il rapprocha les jambes, mais la sensation de corps étranger devint encore plus forte. Un deuxième doigt le pénétra.

Wei WuXian avait vu des livres pornographiques en quantité, mais jamais sur l'homosexualité. Il n'avait jamais pensé avoir ce genre de penchant, qui n'éveillait pas sa curiosité. Par conséquent, il pensait que l'amour entre hommes se limitait à embrasser, serrer dans les bras et utiliser les mains ou les lèvres. Plaqué au sol par Lan WangJi et subissant un massage doigt par doigt, il finit par comprendre que ce n'était pas le cas. En plus de la légère douleur, il trouvait cela plutôt surprenant et peut-être amusant aussi.

Mais après l'insertion d'un troisième doigt, il cessa de rire.

Il avait mal et trouvait la situation inconfortable, mais les trois doigts étaient beaucoup plus petits que ce qu'il avait pris dans sa bouche. Il tenta : « Lan Zhan, Lan Zhan, arrête un peu. Il faut vraiment faire comme ça ? Tu es sûr de ne pas te tromper ? C'est là ? Je pense que c'est un peu... »

Mais apparemment Lan WangJi n'était plus mesure d'écouter Wei WuXian. Il posa sa bouche sur la sienne pour l'empêcher de parler, s'allongea sur lui et le pénétra.

Wei WuXian écarquilla les yeux. Ses jambes se dressèrent d'elles-mêmes. Peau contre peau, le rythme de leur cœur et de leur respiration s'était accéléré.

Lan WangJi dit d'une voix éraillée : « Désolé... Je n'y tenais plus. »

Voyant ses yeux injectés de sang à force de s'être retenu, Wei WuXian comprit que ses gâteries en étaient la cause. Il serra les dents. « Ne te retiens pas si tu ne peux pas... Qu'est-ce que je dois faire maintenant ? »

Par désespoir, Wei WuXian lui posait la question à lui. « Détends-toi. »

« D'accord, me détendre, me détendre... »

Il se détendit un peu et Lan WangJi essaya de s'enfoncer davantage. Immédiatement, Wei WuXian ne put s'empêcher de raidir les muscles des hanches et du ventre.

« Ça fait mal ? »

Les bras serrés autour de lui, Wei WuXian tremblait de façon incontrôlable et retenait ses larmes. « Oui, c'est ma première fois, bien sûr que ça fait mal. »

À ces mots, il sentit le membre de Lan WangJi durcir en lui.

Il est facile d'imaginer la sensation produite par l'invasion brutale d'un intérieur doux et fragile par un corps étranger dur. Mais en pensant à la réaction de Lan WangJi à ces simples paroles, Wei WuXian éclata de rire à nouveau.

En tant qu'homme, il savait que Lan WangJi devait se sentir inconfortable à cet instant-là, déjà à l'intérieur mais se contraignant encore à ne pas forcer le passage. Wei WuXian sentit son cœur fondre. Il prit l'initiative de tendre le cou et de murmurer à son oreille. « Lan Zhan, mon bon Lan Zhan, Er-gege, je vais te dire quoi faire. Embrasse-moi. Ça ne fera pas mal si tu m'embrasses... »

Les oreilles pâles de Lan WangJi devinrent rouge vif.

Il dit avec beaucoup de difficulté : « Ne... ne m'appelle pas comme ça. »

Entendant son léger bégaiement, Wei WuXian éclata de rire. « Tu n'aimes pas ? Alors je vais t'appeler autrement. WangJi-didi¹, Zhan-er, HanGuang, lequel... Ahhhhmff! »

Lan WangJi lui mordit les lèvres et le pénétra entièrement.

Le cri de Wei WuXian resta dans sa gorge et il agrippa très fort les épaules de Lan WangJi, les sourcils froncés, des larmes coulant de ses yeux. Ses jambes enserraient la taille de Lan WangJi avec raideur par crainte de bouger. Reprenant un peu ses esprits, Lan WangJi souffla plusieurs fois : « Désolé. »

Wei WuXian secoua la tête et se força à sourire. « Tu l'as déjà dit. Entre toi et moi, pas besoin de ça. »

¹ Petit frère.

Lan WangJi l'embrassa avec précaution, les mouvements un peu maladroits. Wei WuXian ferma les yeux et ouvrit la bouche pour que sa langue y entre profondément. Après un moment à emmêler leurs langues, dans le brouillard il vit la cicatrice de brûlure sous la clavicule de Lan WangJi.

Il la cacha de sa main. Son sourire disparut presque. « Lan Zhan, dis-moi. Ça a un rapport avec moi aussi ? »

Après un moment de silence, Lan WangJi répondit : « Aucun. J'étais ivre. »

Après avoir ramené Wei WuXian au Mont-Charnier à la suite du massacre à la Ville sans nuit, il avait dû faire face à trois années de confinement. Mais il avait appris qu'il y avait eu un retour de bâton, qu'il fallait payer pour ses actes, que le Patriarche de YiLing était mort, corps et âme.

Son confinement n'était pas terminé quand il s'était enfui de la Retraite dans les nuages pour se rendre à Yiling avec ce corps encore meurtri. Il avait fouillé le sommet de la montagne pendant de nombreux jours. En dehors de Wen Yuan, inconscient à cause d'une forte fièvre, qu'il avait sorti d'un trou dans un arbre à moitié brûlé, il n'avait rien trouvé. Même pas un bout d'os, un lambeau de chair ou le moindre filament d'une âme affaiblie en train de se dissiper.

Sur le chemin du retour à la secte GusuLan, à Caiyi, il avait acheté une jarre de Sourire de l'empereur.

Le vin était parfumé et doux. Bien qu'il ne soit pas fort, sa gorge avait brûlé à la seconde où il l'avait avalé, en feu des yeux jusqu'au cœur.

Le goût ne lui avait pas plu, mais il avait eu l'impression de comprendre pourquoi cette personne l'aimait.

Cette nuit-là marqua la première fois où Lan WangJi but du vin et la première fois où il fut ivre. Il ne se souvint pas de ce qu'il avait fait sous l'emprise de l'alcool. Pendant longtemps, tous les membres de la secte Lan, disciples comme cultivants, eurent du mal à croire ce qui était arrivé. Certains racontèrent qu'il avait forcé l'entrée de l'entrepôt de la Retraite dans les nuages et pillé les coffres à la recherche de Dieu sait quoi. En réponse à la question de Lan XiChen, le regard perdu, il avait dit vouloir une flûte.

Lan XiChen lui avait donné une très belle flûte en jade blanc, mais il l'avait jetée avec fureur en disant qu'il en voulait une autre. Il ne parvenait pas à la trouver quand, tout à coup, il vit les tiges en fer confisquées à la secte Qishan Wen.

Redevenu sobre, sa poitrine portait une cicatrice identique au marquage infligé à Wei WuXian dans la caverne du Xuanwu massacreur.

Lan QiRen en fut bouleversé et furieux, mais il ne le réprimanda pas.

Qu'il s'agisse de reproches ou de punitions, il avait largement eu son compte.

Avec un soupir, il ne s'opposa plus à la décision de Lan WangJi de garder Wen Yuan. Lan WangJi l'avait salué et était allé effectuer sa punition, agenouillé en silence à la Retraite dans les nuages pendant un jour et une nuit.

Il avait bu le vin qu'il avait bu, souffert les blessures dont il avait souffert.

Treize ans s'étaient écoulés depuis qu'une croûte s'était formée sur cette blessure.

Lan WangJi commença à aller et venir, tandis que Wei WuXian serrait les paupières et haletait pour ajuster sa respiration aux mouvements de Lan WangJi. Alors qu'il commençait tout juste à s'habituer à l'objet qui l'envahissait, Wei WuXian bougea involontairement les hanches et un brusque déferlement de plaisir envahit tout son corps par sa colonne vertébrale.

Il venait de découvrir comment prendre plaisir à cette position. Il plongea les mains dans les cheveux trempés de sueur de Lan WangJi, souleva son bandeau en souriant et dit d'une voix de velours : « C'est bon ? En moi ? »

Lan WangJi lui mordit la lèvre inférieure et répondit par des poussées encore plus vigoureuses.

Sous les assauts sans merci de Lan WangJi, Wei WuXian sentait la sueur dégouliner le long de son dos. Haletant, il trouva le moyen de dire : « Lan Zhan... Tu es maudit. Nous n'avons pas fait la troisième prosternation. Nous ne sommes même pas encore mariés. Faire ça avant d'être mariés, tu sais comment ça s'appelle ? Si ton oncle était au courant, il te noierait dans une cage à cochons². »

Lan WangJi lui lança presque un regard noir et s'obligea à répondre : « Ça fait longtemps que je suis dans la cage ».

Et il enchaîna par une autre poussée en profondeur. Wei WuXian rejeta la tête en arrière de douleur et de plaisir, exposant sa gorge sans défense que Lan WangJi s'empressa de mordre.

Pendant un court instant, l'esprit de Wei WuXian se vida sous l'intensité presque excessive du plaisir. Dans le brouillard, la première pensée qui lui vint fut...

² Ancienne méthode de torture chinoise souvent utilisée pour punir la promiscuité sexuelle. La personne était placée dans une cage faite pour les cochons que l'on immergeait soit en lui laissant la tête hors de l'eau soit en la noyant. Expression idiomatique destinée à décourager les gens de se livrer à ce genre de pratique.

Incroyable. Pourquoi n'ai-je pas fait ça avec Lan Zhan quand j'avais 15 ans? J'ai vraiment gâché ma vie, non ?

Pendant ces activités, Lan WangJi était indubitablement « l'homme d'action ». Plus d'action que de paroles et de flirt. Wei WuXian finit par reprendre ses esprits et commença à susurrer des propos effrontés dans l'oreille de Lan WangJi. « Second jeune maître Lan, quand as-tu commencé à avoir des sentiments pour moi ? Si tu m'aimes depuis aussi longtemps, pourquoi ne m'as-tu pas pris plus tôt ? Les montagnes derrière la Retraite dans les nuages auraient été un endroit parfait, non ? Lorsque je serais sorti en cachette pour aller m'amuser tout seul, tu m'aurais attaché, traîné de force et plaqué dans l'herbe comme maintenant pour me faire tout ce que tu voulais... Ah... Doucement. C'est ma première fois. Sois plus gentil avec moi...

« Où en étais-je ? Reprenons. Tu es si fort que je n'aurais pas pu résister. Si j'avais crié, tu m'aurais fait taire. Le Pavillon de la bibliothèque n'aurait pas été mal non plus, au milieu des livres éparpillés sur le sol. Nous aurions pu acheter quelques livres sur les invertis pour les comparer et apprendre, n'importe quelle position... Frère ! Frère ! Er-gege ! Aie pitié de moi, aie pitié, s'il te plaît. Bon, bon, je me tais. Tu es trop, beaucoup trop. Je ne peux pas le supporter, je ne peux vraiment pas, ne... »

Lan WangJi supportait très mal ses taquineries. À chaque poussée, Wei WuXian avait l'impression que tout l'intérieur de son corps était mélangé. Il implorait gentiment, mais Lan WangJi y allait encore plus fort. Maintenu au sol depuis près d'une heure sans changer de position, le dos et les fesses de Wei WuXian étaient engourdis. Après l'engourdissement vinrent la douleur et des fourmillements, comme si des millions de fourmis avaient envahi sa moelle épinière.

Maintenant qu'il goûtait enfin à la graine qu'il avait semée, Wei WuXian le couvrait de baisers et continuait à parler, toute fierté oubliée : « Er-gege, rends-moi service et évite-moi de rendre mon dernier soupir. Nous avons tellement de temps devant nous. Continuons la prochaine fois et tu me suspendras, d'accord ? Épargne cette vierge aujourd'hui, s'il te plaît. HanGuang-Jun est trop fort et le Patriarche de YiLing est misérablement vaincu. Ils se battront à nouveau une prochaine fois ! »

Des veines saillaient sur le front de Lan WangJi qui dit avec difficulté, un mot à la fois : « Si tu veux vraiment arrêter... alors... ferme la bouche et tais-toi. »

« Mais j'ai une bouche et les bouches sont faites pour parler ! Lan Zhan, quand j'ai dit que je voulais faire l'amour avec toi tous les jours, peux-tu prétendre n'avoir rien entendu ? »

« Non. »

Wei WuXian sentit son cœur éclater en morceaux. « Comment est-ce possible ? Tu ne m'as jamais rien refusé jusqu'ici. »

Lan WangJi lui offrit un léger sourire. « Non. »

À la vue de ce sourire, les yeux de Wei WuXian s'allumèrent à nouveau, tellement extatique qu'il en oublia presque où il se trouvait. Mais la seconde d'après, il ne put retenir un cri sous l'effet des mouvements brutaux qui formaient un contraste saisissant avec ce sourire évoquant le soleil sur la neige. Il agrippa l'herbe des deux mains et cria d'une voix rauque : « Alors quatre jours, que dirais-tu d'une fois tous les quatre jours ? Ou alors tous les trois jours ! »

Enfin, Lan WangJi conclut avec une détermination inflexible : « Tous les jours veut dire tous les jours. »

Trois mois plus tard, à Guangling.

Une foule de villageois armés de torches et d'outils agricoles encerclaient lentement un bois sur les flancs d'une montagne.

Le cimetière sans nom situé à son sommet n'était plus paisible depuis quelques mois. Les villageois qui habitaient au pied de la montagne ne supportaient plus d'être hantés en permanence par des fantômes et avaient demandé à des cultivateurs qui passaient par là de les accompagner et de détruire la cause de cette situation.

Avec la tombée de la nuit, le bruit des insectes prenait le dessus sur les autres sons de la forêt. De temps en temps, les herbes hautes bruissaient comme si une créature y rôdait, prête à attaquer. Mais lorsque quelqu'un écartait les herbes nerveusement et approchait la lumière de sa torche, il n'y avait rien d'anormal.

L'épée à la main, les cultivateurs, à la tête des villageois, traversèrent avec prudence l'étendue d'herbe et entrèrent dans la forêt où se trouvait le cimetière. Les pierres tombales étaient partiellement ou entièrement écroulées. Un vent sinistre soufflait sur la scène. Les cultivateurs échangèrent un regard, sortirent leurs talismans et se préparèrent à exorciser les esprits. Voyant leur calme, quelques villageois poussèrent un soupir de soulagement et supposèrent que le problème ne serait pas trop difficile à résoudre.

Mais leur soulagement fut de courte durée. Le bruit violent de quelque chose qui s'écrasait au sol les fit sursauter. Un cadavre atrocement mutilé se transforma en un tas de terre sous leurs yeux.

Le villageois le plus proche du tas poussa un cri perçant, jeta sa torche et s'enfuit à toutes jambes. Tout de suite après, un deuxième, un troisième et un quatrième cadavre ensanglanté rejoignirent le premier. Comme s'il en pleuvait, les cadavres tombaient les uns derrière les autres sans interruption. La forêt résonna immédiatement de hurlements. Les cultivants n'avaient jamais vu ça, mais le choc ne réussit pas à les effrayer. Le chef cria : « Ne courez pas ! Ne vous affolez pas ! Ce ne sont que quelques petits fantômes... »

Mais il se tut brutalement comme si on lui avait serré le cou.

Il vit un arbre.

Un homme était assis dans l'arbre et un pan de ses robes noires se balançait dans le vide. Une fine botte noire allait et venait dans un mouvement détendu et presque amusé.

À sa taille brillait une flûte en bois sombre à laquelle était suspendu un pompon rouge sang qui reposait le long de sa jambe.

L'expression des cultivants changea immédiatement.

Au départ, les villageois s'étaient affolés. Alors qu'ils commençaient à se calmer la vue du visage livide des cultivants les fit partir en courant sans demander leur reste et ils regagnèrent le pied de la montagne comme une bouffée de vent. Ils abandonnèrent les cultivants, supposant qu'il devait y avoir au sommet de la montagne une terrible créature que même eux ne pourraient pas gérer. En un clin d'œil, ils s'étaient dispersés comme un troupeau d'animaux effrayés. L'un des villageois qui courait moins vite trébucha et tomba par terre, le visage dans la boue. Il crut l'heure de sa mort arrivée puisqu'il se retrouvait seul, mais il vit soudain un jeune homme vêtu de blanc devant lui. Ses yeux s'allumèrent immédiatement.

Une épée suspendue à la taille, il semblait enveloppé d'un halo lumineux, presque divin dans l'obscurité de la forêt. Il ne ressemblait pas à un homme ordinaire. Le villageois l'appela à l'aide : « Jeune maître ! Jeune maître ! Aidez-moi, il y a un fantôme ! Dépêchez-vous de... »

Un autre cadavre atterrit devant lui. Les traits ensanglantés le fixaient droit dans les yeux.

Le villageois allait s'évanouir de terreur quand l'homme lui dit : « Partez. »

Ce simple mot rassura inexplicablement le villageois, comme s'il avait été sauvé de la mort. La force lui revint soudain, il se leva et s'enfuit sans se retourner.

L'homme en blanc jeta un regard aux cadavres qui rampaient dans les bois comme s'il ne savait pas quoi en penser. Il leva les yeux. L'homme en noir assis en haut de l'arbre en descendit d'un bond, se précipita à ses côtés et le plaqua contre un tronc. Il murmura : « N'est-ce pas là le pur et noble HanGuang-Jun, Lan WangJi ? Qu'est-ce qui vous amène dans ces parages ? »

Entouré de cadavres rampant sur le sol, cruel, l'esprit confus ou déterminé, l'homme posa une main sur le tronc. Lan WangJi, impassible, était coincé entre son bras et le tronc.

L'homme continua : « Puisque vous avez la gentillesse de me livrer à domicile, je vais... Hé, hé, hé ! »

D'une seule main, Lan WangJi lui avait saisi les poignets.

La situation s'était inversée. L'homme en noir, maîtrisé, s'exclama : « Dieux du ciel, HanGuang-Jun, tu es trop fort. Je n'arrive pas à y croire, c'est choquant, c'est impensable ! Tu m'as vaincu d'une seule main et je suis totalement incapable de résister ! Quel homme terrifiant ! »

Lan WangJi serra involontairement un peu plus les mains et la surprise de son compagnon se transforma en terreur. « Oh, tu me fais mal. Lâche-moi, HanGuang-Jun, je ne referai plus jamais ça. Ne m'attrape pas comme ça et, s'il te plaît, ne m'attache pas, ne me jette pas sur le sol... »

Voyant que ses mots et ses actes étaient de plus en plus exagérés, les sourcils de Lan WangJi tressaillirent. Il finit par l'interrompre : « Arrête de faire l'imbécile. »

Wei WuXian, en plein milieu de sa supplication, demanda surpris : « Pourquoi ? Je n'ai pas encore fini d'implorer ta pitié. »

Lan WangJi répondit : « Tu implores ma pitié tous les jours. Arrête tes bêtises. »

Wei WuXian se rapprocha de lui et murmura : « Ce n'est pas ce que tu voulais ? Tous les jours veut dire tous les jours. »

Son visage était si proche qu'il semblait sur le point d'embrasser Lan WangJi, mais il se refusait à aller jusqu'au bout. Leurs lèvres n'étaient séparées que de l'épaisseur d'une feuille de papier, comme si un papillon amoureux mais têtu tournait autour d'un pétale et lui refusait un baiser. Sous l'effet de la provocation, une lueur vacilla dans les yeux clairs de Lan WangJi. Il bougea légèrement comme s'il ne pouvait plus se retenir et que le pétale allait enfin toucher les ailes du papillon de sa propre volonté. Mais Wei WuXian leva le visage d'un seul coup et évita ses lèvres.

Il leva un sourcil : « Appelle-moi Gege. »

Lan WangJi ne réagit pas.

« Appelle-moi Gege. Je te laisserai m’embrasser si tu le fais. »

Les lèvres de Lan WangJi palpitérent.

Il n’avait jamais utilisé ce terme honorifique doux et sucré pour quiconque. Même avec Lan XiChen, il utilisait toujours le mot convenable « Frère »³. Wei WuXian essaya de l’amadouer : « Laisse-moi t’entendre le dire. Je te l’ai dit tant de fois. Nous pourrions passer à autre chose après le baiser, si tu le dis. »

Lan WangJi allait obtempérer, mais s’il le faisait il serait encore une fois vaincu par Wei WuXian et il n’arriva pas à ouvrir la bouche. Au bout d’un long moment, il ne parvint qu’à dire : « Dévergondé ! »

Wei WuXian demanda : « Tu n’es pas fatigué de me tenir d’une seule main ? Ce n’est pas pratique de tout faire d’une seule main. »

Retrouvant sa maîtrise de soi, Lan WangJi lui demanda poliment : « Alors, que dois-je faire ? »

« Je vais t’apprendre. Que penserais-tu de retirer ton bandeau et de m’attacher les mains avec ? »

Lan WangJi regarda calmement le visage souriant. Il retira lentement son bandeau et l’étendit sous les yeux de Wei WuXian.

Puis, rapide comme l’éclair, il lui en entourra les poignets, fit un nœud et plaça fermement les mains de trublion de Wei WuXian au-dessus de sa tête avant de d’enfourer sa tête dans son cou. À ce moment précis, un cri perçant jaillit de l’herbe.

Ils se séparèrent immédiatement. Lan WangJi posa une main sur la garde de Bichen mais ne la dégaina pas précipitamment car le cri était frais et délicat, clairement celui d’un enfant. Il aurait été terrible qu’ils blessent accidentellement une personne ordinaire. L’herbe haute frémit et les ondes de mouvement s’éloignèrent de plus en plus. Apparemment, la personne s’était enfuie. Wei WuXian et Lan WangJi la suivirent mais au bout de quelques enjambées la voix extatique d’une femme leur parvint en contrebas. « MianMian, tu vas bien ? Pourquoi es-tu partie comme ça ? Maman était morte de peur ! »

³ « gege » et « xiongzhang » signifient « grand frère », mais « gege » a une connotation plus intime et « xiongzhang » plus formelle.

Wei WuXian s'arrêta. « MianMian ? »

Le nom lui paraissait familier. Il l'avait déjà entendu quelque part. Une voix masculine gronda : « Nous t'avons dit de ne pas sortir pendant les chasses nocturnes mais tu ne nous pas écoutés. Que devons faire ta maman et moi si tu es mangée par un fantôme ? MianMian ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi est-elle comme ça ? » La dernière phrase semblait s'adresser à la femme. « QingYang, viens voir. Il lui est arrivé quelque chose ? Pourquoi est-elle comme ça ? A-t-elle vu quelque chose qu'elle n'aurait pas dû voir ? »

Effectivement, elle avait vu quelque chose.... qu'il ne fallait pas voir...

Lan WangJi jeta un regard à Wei WuXian, qui le lui rendit, le visage innocent, en disant sans émettre de son : « Quel péché. »

Il ne ressentait clairement aucune culpabilité d'avoir souillé les yeux d'une enfant. Lan WangJi secoua la tête. Ils quittèrent le cimetière et redescendirent de la montagne. L'homme, la femme et l'enfant les regardèrent avec choc et prudence. Le mari et son épouse étaient accroupis et entre eux se tenait une fillette d'environ 10 ans coiffée de tresses arrangées en deux boucles. La jeune femme était agréable à regarder et portait une épée à la taille. Lorsqu'elle vit Wei WuXian, elle dégaina son épée, la pointa sur lui et cria : « Qui êtes-vous ? »

Wei WuXian répondit : « Peu importe qui je suis, je suis une personne et rien d'autre. »

La femme allait parler, mais elle aperçut Lan WangJi derrière Wei WuXian. Elle hésita immédiatement : « HanGuang-Jun ? »

Comme Lan WangJi ne portait pas son bandeau, elle n'était pas sûre. Elle aurait hésité un peu plus longtemps si son visage n'avait pas été aussi inoubliable. Elle se tourna à nouveau vers Wei WuXian, un peu abasourdie. « Alors, vous... vous êtes... »

Il y avait longtemps que l'annonce du retour à la vie du Patriarche de YiLing s'était répandue dans le monde. La personne qui se trouvait à côté de Lan WangJi ne pouvait être que lui et il ne lui parut pas étrange d'être reconnu. Voyant son excitation et son visage familier, Wei WuXian pensa, *Peut-être qu'elle me connaît ? Lui ai-je fait du tort ? Lui ai-je fait de la peine ? Non, je n'ai jamais connu de jeune fille appelée QingYang... Ah, MianMian !*

Wei WuXian réalisa : « Vous êtes MianMian ? »

L'homme le fixa : « Pourquoi prononcez-vous le nom de ma fille ? »

Il s'avéra ainsi que la petite fille qui les avait vus accidentellement était la fille de MianMian. Elle s'appelait MianMian elle aussi. Wei WuXian trouva ça très amusant, *Il y a une grande MianMian et une petite MianMian.*

Lan WangJi salua la femme d'une inclination de la tête. « Mademoiselle Luo. »

La femme repoussa une mèche de cheveux derrière une oreille et le salua en retour. « HanGuang-Jun ». Puis elle regarda Wei WuXian : « Jeune maître Wei. »

Wei WuXian lui fit un grand sourire. « Mademoiselle Luo. Oh, maintenant je connais votre nom. »

Luo QingYang sourit timidement, comme si elle se rappelait soudain de vieilles histoires embarrassantes. Elle fit se relever son mari. « Voici mon mari. »

Voyant qu'ils n'avaient pas de mauvaises intentions, l'homme s'adoucit visiblement. Après avoir bavardé un moment, Wei WuXian demanda : « À quelle secte appartenez-vous et quelle voie suivez-vous ? »

L'homme répondit franchement : « Aucune. »

Luo QingYang regarda son mari en souriant. « Mon mari n'est pas un cultivant. C'était un marchand. Mais il est d'accord pour pratiquer la chasse nocturne avec moi... »

Il était à la fois rare et admirable qu'une personne ordinaire, un homme en plus, soit prêt à renoncer à sa vie stable et ose voyager avec sa femme, sans craindre le danger. Wei WuXian ressentit du respect pour lui.

Il demanda : « Vous étiez ici pour une chasse nocturne également ? »

Luo QingYang acquiesça de la tête. « Oui. J'ai entendu dire que des esprits hantent un cimetière sans nom sur cette montagne et perturbent la vie des gens d'ici, alors je suis venue voir si je pouvais aider. Vous avez fini de nettoyer ? »

Si Wei WuXian et Lan WangJi avaient déjà résolu le problème, ils n'auraient pas besoin d'intervenir. Mais Wei WuXian dit : « Les villageois vous ont trompés. »

Luo QingYang demanda : « Comment ça ? »

« Ils ont dit aux gens de l'extérieur que des esprits les hantaient mais en vérité ils ont pillé les tombes et perturbé les corps des morts les premiers avant de subir la contre-attaque de ceux qui étaient enterrés. »

Le mari de Luo QingYang semblait avoir du mal à comprendre. « Vraiment ? Mais même s'il y avait eu une contre-attaque, ils n'auraient pas tué autant de gens, non ? »

Wei WuXian et Lan WangJi échangèrent un regard. « C'était un mensonge aussi. Personne n'est mort. Nous avons vérifié. Quelques pilleurs de tombes ont été alités quelque temps après avoir été effrayés par les fantômes et un autre s'est cassé la jambe en s'enfuyant. Sinon, il n'y a pas eu d'autres victimes. Toutes ces morts ont été inventées à des fins dramatiques. »

Le mari de Luo QingYang demanda : « Alors, c'est ce qui s'est passé ? C'est totalement scandaleux ! »

Luo QingYang soupira : « Oh, ces gens... » Elle semblait se souvenir de quelque chose et secoua la tête. « Ils sont les mêmes partout. »

Wei WuXian expliqua : « Je leur ai fait peur tout à l'heure. Je doute qu'ils pillent à nouveau les tombes après ça et donc les esprits ne les ennueront plus. L'affaire est close. »

Luo QingYang reprit : « Mais s'ils trouvent d'autres cultivants pour les supprimer de force... »

Wei WuXian sourit. « Ils m'ont vu. »

Luo QingYang comprit. Les cultivants ne manqueraient pas de raconter partout qu'ils avaient vu le Patriarche de YiLing. Les autres penseraient qu'il avait choisi cet endroit comme territoire. Quel cultivant aurait le cran de venir le provoquer ?

Luo QingYang sourit. « Alors c'est ça. Quand j'ai vu à quel point MianMian était effrayée, j'ai cru qu'elle avait rencontré un esprit. Si elle s'est montrée discourtoise, ne lui en veuillez pas, s'il vous plaît. »

Wei WuXian pensa, *Non, non, non. Je crois que c'est nous qui avons été discourtois.* Mais il dit avec sérieux : « Bien sûr que non, bien sûr que non. Veuillez nous excuser d'avoir fait peur à la petite MianMian. »

Le mari de Luo QingYang prit sa fille dans ses bras. MianMian lança un regard noir à Wei WuXian et gonfla les joues, visiblement furieuse de l'embarras, mais trop honteuse pour le dire. Elle portait une robe rose clair et ses yeux d'un noir profond ressemblaient à des raisins de cristal ornant un joli visage d'un blanc de neige. Wei WuXian ressentit un besoin pressant de lui pincer les joues, mais comme son père regardait, il se contenta de pincer sa natte et dit en souriant, une main dans le dos : « MianMian vous ressemble beaucoup quand vous étiez jeune, Mademoiselle Luo. »

Lan WangJi le regarda et ne dit rien. Luo QingYang sourit. « Jeune maître Wei, n'avez-vous pas honte de dire ça ? Vous souvenez-vous vraiment de ce à quoi je ressemblais quand j'étais jeune ? »

Le visage souriant sembla se superposer à celui de la jeune fille d'alors qui portait des robes en gaze rose. Wei WuXian n'avait absolument pas honte. « Bien sûr que je m'en souviens ! Vous n'avez pas vraiment changé. Alors, quel âge a-t-elle ? Il faut que je lui donne de l'argent pour éloigner les esprits malins. »

Luo QingYang et son mari refusèrent immédiatement. « Non, Non. »

Wei WuXian rit. « Si, si. Ce n'est pas moi qui paie de toute façon. Haha. »

Le couple les regarda, surpris. Avant qu'ils réalisent ce qui se passait, Lan WangJi avait déjà mis quelque chose dans la main de Wei WuXian. Celui-ci insista pour donner à MianMian les lourdes pièces qu'il venait de recevoir. Voyant qu'elle ne pouvait pas refuser, Luo QingYang se tourna vers sa fille. « MianMian, va remercier HanGuang-Jun et le Jeune maître Wei. »

MianMian dit : « Merci, HanGuang-Jun. »

Wei WuXian remarqua : « MianMian, c'est moi qui te les donne, non ? Pourquoi ne me remercies-tu pas ? »

MianMian lui lança un regard furieux. Malgré tous ses efforts, elle refusait de lui parler et baissant les yeux elle tira sur une cordelette rouge autour de son cou et sortit un délicat petit sachet parfumé. Avec beaucoup de soin, elle y déposa l'argent. Ils ne tardèrent pas à arriver au pied de la montagne. Wei WuXian leur dit adieu un peu à regret et poursuivit sa route par un autre chemin avec Lan WangJi.

Lorsque leurs silhouettes eurent disparu, Luo QingYang fit la leçon à sa fille. « MianMian. Tu as été très impolie. Cet homme a sauvé la vie de ta mère. »

Son mari, choqué, s'exclama : « Vraiment ? MianMian, tu as entendu ? Tu vois à quel point tu as été impolie ! »

MianMian marmonna : « Je... je ne l'aime pas. »

Luo QingYang remarqua : « Si c'était vrai, tu aurais jeté l'argent il y a longtemps. »

MianMian enfouit son petit visage rouge dans la poitrine de son père et gémit : « Il a fait des choses mal ! »

Luo QingYang ne savait pas si elle devait rire. Elle allait parler quand son mari demanda : « QingYang, je t'ai déjà entendue mentionner ce HanGuang-Jun. Je me

souviens que c'était un personnage important d'une secte éminente. Pourquoi se trouve-t-il dans un aussi petit endroit pour chasser de si petites proies ? »

Luo QingYang expliqua patiemment à son mari : « Ce HanGuang-Jun n'est pas comme les autres cultivants célèbres. Il apparaît toujours là où règne le chaos. Tant que des fantômes hantent, quel que soit le niveau de la cible de la chasse nocturne ou qu'il en reçoive ou non le mérite, il prête toujours assistance. »

Son mari hocha la tête. « Quel vrai cultivant. » Inquiet et confus, il demanda : « Et ce Jeune maître Wei ? Tu dis qu'il t'a sauvé la vie mais je ne pense pas que tu m'en aies jamais parlé. Ta vie a été en danger un jour ? »

Luo QingYang prit MianMian dans ses bras, une lueur inhabituelle dans les yeux. Elle sourit. « Ce Jeune maître Wei... »

Sur l'autre chemin, Wei WuXian disait à Lan WangJi : « Je n'arrive pas à croire que la petite fille d'alors ait déjà une fille qui soit aussi une petite fille ! »

« Mmm. »

« Mais ce n'est pas juste. Elle aurait dû voir que c'est toi qui me faisais des choses mal. Pourquoi ne m'aime-t-elle pas ? » Avant que Lan WangJi réponde, il pivota sur lui-même, se plaça devant Lan WangJi en marchant à reculons et dit : « Oh, je sais. Elle m'aime en secret. Comme une certaine personne que je connaissais à l'époque. »

Lan WangJi balaya de sa manche une poussière inexistante et dit d'une voix froide « Rends-moi mon bandeau, s'il te plaît, Wei YuanDao⁴. »

Wei WuXian dut réfléchir un moment avant de comprendre la raison de ce nom inconnu. Il claqua la langue et rit. « Hé, Second jeune maître Lan, on dirait que tu bois du vinaigre⁵. »

Lan WangJi baissa les yeux. Wei WuXian s'arrêta devant lui, lui passa un bras autour de la taille et lui leva le menton d'une main, le visage sérieux. « Dis-moi la vérité. Depuis combien de temps bois-tu de cette bouteille ? Comment l'as-tu aussi bien cachée ? Je n'ai jamais senti la moindre odeur de vinaigre. »

Comme d'habitude, Lan WangJi se laissa faire et leva le menton. Une main baladeuse se faufila sur sa poitrine. Mais quand il baissa les yeux, la main de Wei WuXian était déjà ressortie et tenait un objet. Il feignit la surprise. « Qu'est-ce que c'est ? »

⁴ Cf. Section « Courage », page 12.

⁵ Es jaloux.

C'était la bourse de Lan WangJi.

Wei WuXian fit tourner la délicate petite bourse dans sa main droite et la désigna de la main gauche. « HanGuang-Jun, oh, HanGuang-Jun, prendre sans demander, c'est voler. Comment t'appelaient-ils ? Héritier d'une secte de renom ? Exemple pour tous les disciples ? Quel disciple, qui boit du vinaigre en secret et m'a volé le sachet parfumé qu'une petite fille m'avait donné pour en faire sa bourse. Pas étonnant que je ne l'ai jamais retrouvé à mon réveil. Si le sachet qui pendait au cou de la petite MianMian n'avait pas été exactement le même, je ne m'en serais même pas souvenu. Regarde-toi, tsk, tsk. Dis-moi. Tu me l'as prise quand j'étais inconscient? Combien de temps as-tu mis pour la prendre ? »

De minuscules ondulations traversèrent en un éclair le visage de Lan WangJi quand il tendit la main pour l'attraper. Wei WuXian fit sauter la bourse dans sa main en évitant les mains de Lan WangJi tout en reculant. « Tu veux t'en saisir par la force parce que tu ne peux pas dire le contraire ? Pourquoi es-tu embarrassé ? Être embarrassé pour quelque chose comme ça. Je sais enfin pourquoi je n'ai honte de rien. Nous étions vraiment destinés à être ensemble. C'est à coup sûr parce que je t'ai donné toute ma honte à garder. »

Les lobes des oreilles de Lan WangJi avaient rosé, mais son visage ne bougeait pas. Ses mains étaient rapides, mais les pieds de Wei WuXian encore plus et il refusa de la lui rendre. « Autrefois, c'est toi qui voulais me donner ta bourse. Pourquoi pas maintenant ? Regarde-toi. Non seulement tu voles en cachette, mais tu as aussi une liaison secrète. »

Lan WangJi plongea sur lui et finit par l'attraper en le serrant fort dans ses bras tandis qu'il protestait : « Nous nous sommes prosternés trois fois, donc nous sommes déjà.... mari et femme. Ce n'est pas une liaison. »

Wei WuXian répondit : « Tu ne peux pas continuer à me forcer comme tu l'as fait, même entre mari et femme ! Tu m'obliges toujours à t'implorer et tu ne t'arrêtes jamais même si je le fais. Maintenant que tu es devenu comme ça, tous les ancêtres de la secte GusuLan doivent se retourner dans leur tombe... »

Incapable d'en supporter davantage, Lan WangJi finit par lui clore la bouche d'un baiser.

Le lendemain de leur rencontre avec Luo QingYang et son mari, ils arrivèrent dans une petite ville de la région de Guangling.

Wei WuXian plaça une main en visière au-dessus de ses yeux et regarda les drapeaux flottant au vent qui promettaient du bon vin. « Faisons un pause ici ».

Lan WangJi acquiesça de la tête et ils entrèrent côte à côte dans l'établissement.

Après la nuit au temple de Guanyin dans le Yunmeng, Wei WuXian et Lan WangJi, toujours accompagnés de P'tite pomme, avaient passé leur temps en chasses nocturnes « partout où régnait le chaos » comme auparavant. Ils se rendaient dans tous les endroits où ils entendaient dire que sévissaient des créatures de l'obscurité et réglait le problème. Ils en profitaient pour visiter la région et se familiariser avec les coutumes locales. Trois mois de bienheureuse liberté sans s'inquiéter des affaires du monde des cultivants s'étaient écoulés.

Ils s'assirent à une table dans un coin discret. Un serveur s'approcha. À la vue de leur apparence et de leur façon de se tenir, sans compter l'épée à la taille de Lan WangJi et la flûte à celle de Wei WuXian, il se dit qu'il s'agissait des deux personnages dont les histoires s'étaient répandues partout depuis quelque temps. Mais après les avoir observés attentivement un long moment, sa certitude fut ébranlée parce que le client en blanc ne portait pas le bandeau de la secte GusuLan.

Wei WuXian commanda du vin et Lan WangJi plusieurs plats. Wei WuXian écoutait sa voix profonde en énumérer les noms, une joue posée dans une main et l'autre main sous la table, les doigts enroulés autour d'un ruban d'un blanc immaculé. Son visage était fendu d'un large sourire. Lorsque le serveur fut parti, il dit : « Un grand nombre de ces plats sont épicés. Tu pourras les manger ? »

Lan WangJi prit une tasse sur la table, avala une petite gorgée et dit d'une voix calme : « Assieds-toi convenablement. »

Wei WuXian remarqua : « Il n'y a pas de thé dans la tasse. »

Lan WangJi remplit la tasse et la porta à nouveau à ses lèvres. Un instant plus tard, il revint à la charge : « Assieds-toi convenablement. »

Wei WuXian remarqua : « Je ne suis toujours pas assis convenablement? Ce n'est pas comme quand je posais les pieds sur la table. »

Après un moment de patience, Lan WangJi dit : « Ne les mets pas ailleurs non plus. »

Wei WuXian le regarda comme s'il ne comprenait pas. « Où les ai-je mis ? »

Lan WangJi ne répondit pas.

« Tu as tellement d'exigences, Second jeune maître Lan. Et si tu me disais comment faire ? »

Lan WangJi posa la tasse et le regarda. Lissant ses manches, il allait se lever pour lui montrer quand des hurlements de rire explosèrent brusquement à la table située au centre de la salle.

L'un des convives se vantaient : « Je savais que Jin GuangYao allait tomber de son piédestal tôt ou tard avec ce qu'il a fait ! J'ai attendu ce moment pendant longtemps et maintenant il a été percé à jour ! Tout le monde doit payer le prix de ses actes d'une façon ou d'une autre. Il y a toujours un retour de bâton. »

Ces paroles rappelèrent des souvenirs à Wei WuXian. Le ton et le contenu de la critique étaient plus que familiers, seule la cible avait changé. Il ne put s'empêcher de prêter l'oreille. Un autre cultivant attrapa ses baguettes et les pointa sur ses compagnons. « Comme on pouvait s'y attendre, ces vieux dictons n'ont jamais tort ! Tous ces gens de la haute, plus ils ont l'air propre par au-dessus, plus ils sont sales par en dessous ! »

« C'est vrai. Il n'y en a pas un pour racheter l'autre. Peu importe de quel 'gentilhomme vénéré' il s'agit, ils portent tous un masque. »

Entre deux généreuses gorgées de vin et morceaux de viande, un autre ajouta : « En parlant de ça, cette SiSi était une prostituée très célèbre à l'époque. Elle est tellement vieille que je ne l'ai pas reconnue. Quelle vieille peau. La mort de Jin GuangShan a été une vraie torture, hahahahah... »

« À la santé de Jin GuangYao pour avoir pensé à une telle mort pour son père. Ils allaient très bien ensemble. Vraiment très bien ! »

« C'est quand même mystérieux. Pourquoi Jin GuangYao n'a-t-il pas tué cette vieille prostituée ? Il faut faire taire les témoins, non ? Était-il stupide ? »

« Pourquoi aurait-il été stupide ? C'était le fils de Jin GuangShan après tout. Peut-être qu'il aimait les liaisons lui aussi. Peut-être qu'il avait des goûts spéciaux et a eu... haha, une relation inavouable avec SiSi ? »

« Ah, je le pense aussi, mais les histoires ne le disent-elles pas ? À cause du choc de sa relation incestueuse avec sa sœur biologique, Jin GuangYao a attrapé une horrible maladie et même s'il avait voulu, il n'aurait pas pu, hahahah... »

Ces histoires et ces rumeurs ne lui étaient pas étrangères. Wei WuXian se rappelait que le bruit courait partout qu'il avait enlevé et emprisonné mille vierges dans sa caverne du Mont-Charnier et les violait jour et nuit pour cultiver la voie démoniaque. Il trouvait ça plutôt amusant. *Bon. Quoi qu'il en soit, ce qu'ils disaient de moi était beaucoup mieux que ce qu'ils disent de Jin GuangYao.*

La conversation prit un tour encore plus révoltant. Lan WangJi commença à froncer les sourcils. Heureusement, d'autres convives assis à la table ne le supportaient plus. L'un d'entre eux murmura : « Moins fort... Ce n'est pas vraiment agréable à entendre. »

Les rieurs s'en moquaient totalement. « Que craignez-vous ? Personne ne nous connaît ici. »

« C'est vrai ! Et même si quelqu'un nous a entendu, ça lui sera bien égal ! »

« Vous pensez que la secte LanlingJin est redevenue comme avant ? Est-ce qu'ils pourront vraiment faire taire des gens ? Est-ce qu'ils pourront vraiment jouer les tyrans à nouveau ? Vous ne vous voulez pas le savoir ? Et bien, tant pis ! »

Quelqu'un changea de sujet. « Assez, assez. Pourquoi parler de ça ? Mangez, mangez. Si puissant que ce Jin GuangYao ait été, maintenant il est coincé dans un cercueil à se battre avec Nie MingJue ! »

« Je ne pense pas. Ils se haïssent après tout. Je parie que Nie MingJue lui a déjà brisé tous les os. »

« Sûrement. Je suis allé à la cérémonie de scellement. L'énergie de ressentiment dans ce cercueil était si forte que rien ne poussait dans un rayon de 150 mètres. Je suis dubitatif. Le cercueil pourra-t-il vraiment les confiner cent ans ? »

« Quoi qu'il en soit, ça ne nous regarde pas. C'est le problème de ces sectes. De toute façon, la secte LanlingJin est finie maintenant. Le paysage a complètement changé, non ? »

« Mais pendant la cérémonie, ZeWu-Jun avait l'air extrêmement mal. »

« Rien de surprenant. Dans le cercueil se trouvaient ses deux frères jurés tandis que les juniors de sa secte passent leur temps en compagnie d'un cadavre féroce. Ils ont même besoin de son aide pendant les chasses nocturnes ! Pas étonnant qu'il passe autant de temps en isolement. Si Lan WangJi ne revient pas, je parie que Lan QiRen va commencer à maudire... »

Lan WangJi ne réagit pas.

Wei WuXian éclata de rire.

La discussion se poursuivit : « En parlant de ça, la cérémonie m'a vraiment impressionné. Nie HuaiSang a fait du bon travail, non ? Quand il s'est proposé au début, je pensais qu'il ferait un beau gâchis. Après tout, c'est le hochet. »

« Moi aussi ! Qui aurait cru qu'il l'organiserait aussi bien que Lan QiRen ? »

Entendant leur étonnement, Wei WuXian commenta en son for intérieur, *Qu'y a-t-il de spécial là-dedans?* Il n'était pas impossible que, dans les décennies à venir, ce chef de la secte QingheNie commence progressivement à se montrer et à réserver des surprises au monde.

Le vin et la nourriture étaient arrivés. Wei WuXian emplit une tasse à ras bord et la vida lentement.

Tout à coup, il entendit une voix masculine jeune dire : « Alors, le Sceau infernal se trouve vraiment dans le cercueil ? »

Un ange passa dans la salle. Un instant plus tard, quelqu'un répondit : « Qui sait ? Peut-être. Jin GuangYao était obligé de le porter sur lui, non ? »

« Mais c'est impossible à dire. Ils ont dit que le Sceau n'était plus qu'un morceau de ferraille. Il ne peut plus servir à rien. »

Le jeune homme était assis seul à une table, une épée entre les bras. « Le cercueil est-il vraiment suffisamment solide ? Que se passerait-il si quelqu'un voulait vérifier si le Sceau infernal s'y trouve ? »

Immédiatement, quelqu'un haussa le ton : « Qui oserait ? »

« Les sectes QingheNie, GusuLan et YunmengJiang ont envoyé du monde garder le cimetière. Qui pourrait bien avoir le culot de faire ça ? »

Tous les autres abondèrent dans son sens. Le jeune homme ne dit plus rien. Il prit la tasse sur sa table et but une petite gorgée, comme s'il avait abandonné l'idée. Mais la lueur dans ses yeux n'avait pas changé.

Wei WuXian avait vu ce genre de regard sur de nombreux visages. Et il savait qu'il le reverrait à nouveau.

Après leur départ de l'établissement, Wei WuXian remonta sur P'tite pomme tandis que Lan WangJi se remit à marcher en tenant les rênes.

Laisant son corps osciller au rythme de l'âne, Wei WuXian sortit sa flûte de sa ceinture et la porta à ses lèvres. Les notes limpides s'envolèrent dans le ciel comme des oiseaux. Lan WangJi s'arrêta et écouta en silence.

C'était la mélodie qu'il avait chantée à Wei WuXian quand ils étaient prisonniers de la caverne du Xuanwu. C'était aussi la mélodie que Wei WuXian avait jouée sur le mont Dafan, celle qui avait permis à Lan WangJi de confirmer son identité.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Quand il eut fini, Wei WuXian cligna de l'œil gauche en direction de Lan WangJi. « Comment c'était ? Magnifique, hein ? »

Lan WangJi approuva lentement de la tête. « Pour une fois. »

Wei WuXian savait que Lan WangJi l'avait félicité d'avoir eu bonne mémoire pour une fois. Il ne put retenir un sourire. « Ne sois pas toujours aussi fâché à cause de ça. C'était de ma faute autrefois, d'accord ? En plus, ma terrible mémoire me vient de ma mère. »

Wei WuXian posa un bras sur la tête de P'tite pomme et dit en faisant tourner Chenqing entre ses doigts : « Ma mère disait qu'il faut se souvenir de ce que les autres font pour nous, pas de ce que nous faisons pour les autres. C'est seulement quand on ne garde pas trop de choses dans son cœur qu'on se sent libre. »

C'était l'un des rares souvenirs qu'il gardait de ses parents.

Wei WuXian laissa ses pensées errer un moment, puis revint à la réalité. Voyant le regard fervent de Lan WangJi, il continua : « Ma mère disait aussi... »

Comme il refusait de poursuivre, Lan WangJi demanda : « Disait quoi ? »

Wei WuXian enroula un doigt dans sa direction, le visage solennel. Lan WangJi se rapprocha. Wei WuXian se pencha et lui dit à l'oreille : « ... que tu m'appartiens maintenant. » L'extrémité des sourcils de Lan WangJi tressaillit. Ses lèvres s'entrouvrirent, mais Wei WuXian le coupa dans son élan. « Dévergondé, impudent, frivole, ridicule, qui dit encore n'importe quoi – d'accord ? D'accord, je l'ai dit à ta place. Tu répètes toujours la même chose. Tu n'as pas changé du tout. Et je t'appartiens. Nous sommes à égalité, non ? »

Lan WangJi n'arriverait jamais à battre Wei WuXian avec des mots. Il dit d'une voix calme : « Si tu le dis. »

Wei WuXian tira sur les rênes de l'âne. « Mais vraiment, j'ai trouvé presque dix noms pour cette mélodie. Et tu n'en aimes aucun ? »

Lan WangJi confirma : « Non. »

« Pourquoi ? Ce serait super qu'elle s'appelle Chant d'amour de Lan Zhan et Wei Ying. »

Lan WangJi ne dit rien. « Ou Chanson de tous les jours de HanGuang et YiLing serait pas mal aussi. On saurait qu'il y a une histoire derrière... »

Lan WangJi semblait ne plus vouloir entendre un autre nom. « Elle en a un. »

« Un quoi ? »

« Un nom. »

Surpris, Wei WuXian demanda : « Elle en a un ? Tu aurais dû me le dire avant. Pourquoi ne me l'as-tu jamais dit ? Tu me laisses essayer de lui trouver un nom depuis une éternité. »

Au bout d'un temps de silence, Lan WangJi répondit : « *WangXian*. »

« Pardon ? »

« Son nom est *WangXian*. »

Wei WuXian écarquilla les yeux.

Et ne tarda pas à éclater de rire : « Pas étonnant que tu ne me l'aies jamais dit. Tu l'as appelée comme ça tout seul. La raison est évidente. Bravo, Lan Zhan ! Quand l'as-tu trouvé ? Hahahahahahaha ! »

Lan WangJi semblait s'être attendu depuis longtemps à ce que Wei WuXian réagisse de cette façon. En le voyant se tordre de rire sur le dos de P'tite pomme, il ne put que secouer doucement la tête. Il donnait l'impression de capituler, mais une légère courbe s'était déjà épanouie sans bruit aux coins de ses lèvres. Un léger flou traversa son regard.

Il leva un bras pour tenir Wei WuXian par la taille et l'empêcher de tomber du dos de l'animal. Quand il eut suffisamment ri, Wei WuXian dit avec le plus grand sérieux : « *WangXian*, bien, merveilleux ! J'aime ce nom. Oui, c'est le nom qui lui convient. »

Lan WangJi rétorqua, impassible : « Je l'aime aussi. »

Wei WuXian ajouta : « Ce nom a quelque chose de très vertueux, de très GusuLan. À mon avis, il faudrait la consigner immédiatement dans les collections de mélodies et obliger tous les disciples de la secte GusuLan à l'étudier. S'ils demandent pourquoi ce nom, HanGuang-Jun, quelle explication leur donnerons-nous ? Tu pourras leur raconter comment elle est née. »

L'écoutant parler à tort et à travers, Lan WangJi attrapa les rênes de P'tite pomme, serra la fine corde dans sa paume et se remit en route. Wei WuXian continuait à parler : « Où allons-nous maintenant ? Je n'ai pas bu de Sourire de l'empereur depuis longtemps. Et si nous retournions à Gusu après avoir passé un peu de temps à Caiji ? »

« D'accord. »

« Ça fait tellement d'années. Le gouffre aquatique doit être totalement nettoyé, non ? Si ton oncle supporte de me voir, cache-moi avec ces flacons de vin dans ta chambre. Sinon, nous irons ailleurs. J'ai entendu dire que SiZhui et les autres s'amuseaient comme des fous à faire des chasses nocturnes avec Wen Ning. »

« Mmm. »

« J'ai aussi entendu dire qu'il existe une nouvelle version des règles de la secte GusuLan. Il reste encore de la place sur ce Mur des règles à l'entrée de la montagne où se trouve ta secte ? »

Une légère brise se leva et fit onduler leurs robes comme l'eau d'une source.

Face au vent, Wei WuXian plissa les yeux en regardant la silhouette de Lan WangJi. Il croisa les jambes en tailleur et s'aperçut qu'il arrivait à rester en équilibre sur le dos de P'tite pomme dans cette position bizarre.

C'était trivial, mais il avait le sentiment d'avoir découvert une situation nouvelle et intéressante. Il ne put se retenir de vouloir partager sa découverte avec Lan WangJi et lança : « Lan Zhan, regarde-moi, regarde-moi maintenant ! »

Comme dans le passé, il y avait un sourire dans la voix de Wei WuXian quand il appelait son nom. Lan WangJi se retourna vers lui.

À partir de cet instant, plus jamais il n'en détourna le regard.